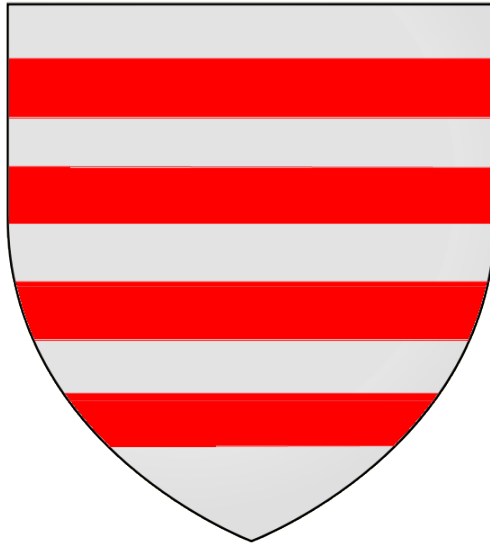


La lignée des seigneurs de Vilaragut

(ancêtre à la 31^e génération de Miguel Palacin y Garcés)



Selon l'ancienne noblesse, les Vilaragut descendent des rois de Hongrie.

XXXI - **Theodon**, roi des Huns et des Avars, avec sa femme Bratildis, descendant directe de la lignée royale d'Attila roi des Huns et de l'Infante Honoria, fille de l'empereur Théodoric le Grand. Après s'être distingué dans des guerres répétées, il abandonna son trône, passant avec sa femme en France, pays dans lequel ils furent parfaitement accueillis par Charlemagne et reçut le baptême en 795.

Son fils fut appelé Teodoro. Il s'installa dans une petite ville appelée Vilaragut, qui lui a donné son nom de famille. L'empereur ayant réparti les territoires conquis en Catalogne parmi les Caudillos (*Un caudillo était à l'origine un chef de guerre à la tête d'une armée personnelle de la Reconquête Espagnole*). Teodoro s'étaient distingués dans les différentes batailles livrées dans la Marche hispanique et reçu les baronnies de Subirats et de San Martín de Foy dans le comté d'Ossona. Il épousa une dame nommée Geila et deviendra le fondateur de la maison Vilaragut.

XXX – **Théodore (Teodoro) de Vilaragut** 1^{er} baron de Subirats et San Martín de Foy, fils de Théodon et Bratildis obtient les baronnies de Subirats et San Martín de Foy qui étaient encore dans les mains des maures.

Raimundo son fils servit ensuite sous les ordres de Louis le Pieux, fils de Charlemagne, et se distingua dans la bataille navale du port d'Ostie en 849 et plus tard, sous les ordres de l'empereur Lothaire et plus tard son fils Louis II le Jeune. Il participa au siège de Capoue, où il reçut sept blessures et mourut lors du deuxième assaut de la ville. Il avait épousé Gisla et il y avait eut comme fils Raimundo qui lui succéda dans les baronnies de Subirats et de San Martín de Foy.

La bataille d'Ostie en Italie s'est déroulée en l'an 849. Il s'agit d'une bataille navale entre les pirates sarrasins et une flotte italienne alliée, composée de navires des états pontificaux, des duchés Amalfi, de Naples et de Gaeta.

XXIX - **Raimundo de Vilaragut**, premier du nom, 2^e baron de Subirats et de San Martín de Foy, fils de Teodoro et de Geila, succéda à son père dans les baronnies de Subirats et de Saint-Martin de Foy, qui étaient sous la domination des Maures. Il servit l'empereur Louis le Pieux (fils de Charlemagne) dans les dernières années de son empire, aidant avec courage dans toutes les occasions tant en France qu'en Allemagne, se retrouvant soumis à Pépin (fils de Louis le Pieux), un rebelle contre son père à cause de la haine de Judith de Bavière, sa belle-mère.

Il a servi l'empereur Lothaire I pendant les quinze années de son règne et en particulier dans l'armée qu'il a formée en France pour aider le pape Léon IV à combattre les Maures dans les terres d'Italie, et plus précisément dans la bataille navale du port d'Ostie en 849 où il combattit courageusement, récupérant aux Maures tout ce qu'ils prirent à Rome. Par la suite, il retourna en France, car Lothaire avait quitté l'Empire et Louis II dit le Germanique, empereur des Romains, le prit comme général de sa cavalerie :

"Ludovic us Dei gratia Imperator Romanorum cum munus noster obli-gationem et gravamen imponat ut diligentius atendamus ad conservatio-nem et luissionem non solum Campanie Provincie, verum etiam adrecuperationem patrimoni Sancti Petri propter inminentia pericula in quoversantur procurante perfidia sarracenorum Italia devastare id circo volen-tes mitere auxilio Romano Pontifice nominamus vexiliarium nostrum vobis Raimundo Vilaguto, atendentes ad servitia que pro decoribus nostris fecisti et maxime ad ea que pater vester Baro de Sobirats in expugnatione Catalonie Provincie fuit, et concedimus vobis omnes dignitates et prerogativas, talibus oficalibus in militia concedere solitas mandantes omnibus et singulis has literas inspecturis obediant mandatum nostrum et ordinationes vestras. Facto antea in manu Archiepis. Rothomag. iuramento fidelitatis. Datis Mediolani, decimo tertio kalendas aprilis anno Domini 856, anno 1 imperii nostri."

Avec son nouveau commandement, Raimundo de Vilaragut passa en Calabre et lors du premier siège de Capoue, il agit courageusement, mais la perfidie des Maures et la force des murailles résistèrent de telle manière qu'il devait de se retirer avec son armée ce qui lui a coûté sept blessures. Guéri, il retourna une seconde fois à Capoue et, devant l'empereur, il accomplit de grandes actions qui lui donnèrent un nouvel éclat, prouvant sa valeur et sa noblesse jusqu'à ce que dans un assaut final sur la ville, il mourut en tombant d'un mur. L'empereur ordonna que l'on dépose son corps à Naples jusqu'à la fin de la guerre. On ne sait pas avec qui il s'était marié, mais nous savons qu'il a laissé un fils de six ans appelé Jofredo.

XXVIII - Jofredo de Vilaragut, 3^e baron de Subirats et de San Martín de Foy, succéda à son père Raimundo de Vilaragut, héritant des terres et avec l'obligation de servir les rois de France, comme il le fit, en participant aux guerres que les Normands menaient sous le règne de l'empereur des Francs. A la mort de l'Empereur, il se retira en France fuyant les guerres civiles où il servit en paix sept rois, et il mourut à l'âge avancé de 87 ans. On ne sait pas qui il a épousé, mais il a laissé une fille nommée Blanca de Vilaragut qui a eu une fille dénommée Berta qui a épousé Guillermo de Vilaragut le fils Carlos Ramón de Vilaragut, qui lui a succédé.

XXVII - Carlos Ramón de Vilaragut, 4^e baron de Subirats et de San Martín de Foy, fils aîné de Jofredo de Vilaragut succéda à son père. Il passa en Catalogne en 985, et était l'un de ces vingt-trois célèbres capitaines qui dirigeaient l'armée envoyée par le pape Grégoire V, l'empereur Othon III et le roi de France Lothaire II pour aider le comte Don Borrel II, comte de Barcelonne, Girona, Osona et Urgel, lorsque les Maures attaquèrent la ville de Barcelone, se repliant sur celle de Manresa et avec l'aide de la France non seulement le comte Borell récupéra ses terres, mais plus tard, il put conquérir une grande partie de la Principauté. Les actes et les exploits de Carlos Ramón de Vilaragut étaient tels qu'ils ont dépassé ce qui était possible, et ainsi, pour son courage et sa bravoure, le comte Borrel lui redonna les possessions des deux baronnies de Subirats et de San Martín de Foy, dont il n'avait jusque-là que le titre, pour les avoir perdues dans la seconde rébellion des Maures au temps de l'empereur Louis le Pieux et lui donna en plus un château, qui est aujourd'hui dans la juridiction du comté d'Ampurias à une demi-lieue de la ville de Castellón, sur les rives d'un étang qui s'étend entre la ville de Castellón et ladite ville et Rosas, un château qui, au XVII^e siècle, était encore connu sous le nom de «**château de Vilaragut**».

La donation que le comte fit de ce lieu n'apparaît pas par privilège, mais dans le testament de Carlos Ramón Vilaragut à Gérone le 4 février 1070 devant Francisco de Pallarols, notaire, dans lequel il déclare sa parenté qu'il a eue avec la Maison des rois de Hongrie et demandant dans son testament, que dès le plus jeune âge de son fils, à sa femme, Blanchina Desvaló, de construire des maisons près du château et place de Vilaragut, qui lui a été remis par le comte Don Borrel de Barcelone et de donner son nom audit château et lieu et reconstruire l'église qui se trouve dans son enceinte. Ce château et ce lieu ont conservé le nom du nom de famille de son propriétaire jusqu'en 1609, et bien que détruit et maintenant en ruine, il a montré qu'il avait été important, comme le montrent les peintures sur les murs et les grandes tours maintenant détruites ne laissant que la vieille porte, trois maisons vassales et une église desservie par un ecclésiastique, sur l'autel duquel étaient peints la partie du bouclier d'argent avec quatre bandes de gueules et sur un autre bouclier de quinze damiers, sept d'argent et huit de gueules avec des fleurs de lys de gueules et d'argents qui montrent la domination des chevaliers de la famille de Vilaragut. Aujourd'hui, il n'y a que les ruines de ce qu'il était, car les Français l'avaient démolé pendant les guerres de Catalogne en 1641.

Carlos Ramón de Vilaragut a épousé Blanchina Desvaló, comme en témoigne le testament susmentionné, originaire du comté de Comalandes, elle descend d'une lignée des anciens Goths, du mariage de laquelle il a laissé un fils de huit ans Guillermo. Il mourut à Manresa et fut enterré au couvent de Monserrat en 1036.

XXVI - Guillermo de Vilaragut, 1^{er} vicomte de Subirats et Saint Martin de Foy, seigneur de Vilaragut, fils de Carlos Ramón de Vilaragut et de Blanchina Desvaló, il succède à ses parents, comme 1^{er} vicomte de Subirats et Saint Martin de Foy et seigneur du château de Vilaragut. Il grandit dans la ville de Gérone, où il était plus enclin à étudier la Juris-prudence que les armes, il partit pour la ville de Toulouse pour étudier ce qu'il lui a permis d'atteindre le degré qu'il désirait dans le droit et la justice et par ses soins et sa vigilance a pu surpasser tous ses compagnons d'études et gagnant une renommée. Aussi avec sa plume et ses conseils mais aussi avec son épée et son courage, il fut appelé par le comte Ramón Berenguer III de Barcelone, dit le Grand, qui le nomma son ambassadeur extraordinaire et l'envoya en 1112 demander la main de Dolça, fille du comte de Provence, amenant l'affaire à une telle conclusion, qu'en échange il obtint le titre de vicomte de Subirats en 1122 pour le service qu'il lui avait rendu, selon le titre délivré par le comte de Barcelone. Document qui est conservé dans les archives de la ville de Barcelone. Guillermo mourut la même année le 28 octobre 1122, âgé de quatre-vingt-huit ans, ayant été marié à Berta de Vilaragut, sa cousine, petite-fille de Jofredo Vilaragut, son grand-père, dont il a laissé les enfants suivants.

1. Arnaldo, fils aîné qui lui succède.
2. Juan, fils puîné.
3. Jaime, son troisième fils.

Juan de Vilaragut, fils de Guillermo et Berta, est né deuxième dans la fratrie, et, à l'exemple de son père, a suivi la profession des lois civiles et canoniques, ce qui lui donna les plus hautes positions dans le gouvernement de son pays, servant non moins que son père et ses grands-parents à toutes les occasions importantes pour les comtes de Barcelone, avec une telle prudence et un tel succès que les affaires les plus importantes de la Catalogne passèrent par sa main, pour ses conseils et disposition, la plus adaptée à l'utilité de ses comtes et à la convenance des vassaux.

Il a hérité de son grand-père Carlos Ramón de Vilaragut du château et la place de Vilaragut, qui lui avaient été offerts en vue d'un mariage après le décès de son père, qui le possédait jusqu'en 1087. Avec sa femme, il a fondé mayorazgo pour ses fils et descendants légitimes.

Juan de Vilaragut a accompagné le comte Ramón Berenguer « el Mudo », dans le voyage qu'il a fait à Jérusalem, où ils sont tous les deux morts en 1097, enterré dans ces lieux saints. Il n'y a pas de documents sur le nom de la femme que Juan Vilaragut, dont sont nés quelques enfants.

Jaime de Vilaragut était le troisième fils de Guillermo et Berta. La guerre a continué, ne servant qu'à gagner la renommée, qui était la récompense à laquelle les chevaliers généreux et vaillants aspiraient à cette époque. Il a participé dans la conquête de Tolède, d'où il est retourné en Catalogne pour accompagner son prince Don Ramón Berenguer, lors des mariages qu'il a effectués avec la princesse Doña Petronila, fille du roi d'Aragon, Don Ramiro « el Monje », s'exhibant à tous les partis qu'ont faits les Aragonais et les Catalans pour l'union de cette Principauté à la Couronne d'Aragon. Il mourut le jour d'Almería au service dudit comte, Don Ramón Berenguer, laissant à chacun l'envie de son courage et de sa prudence. Il n'était pas marié ou a laissé des enfants et donc seul son frère aîné, Arnaldo, a hérité de tous ses biens.

XXV - **Arnaldo de Vilaragut**, né en 1034 et mort en 1122, fils aîné de Guillermo et de Berta de Vilaragut hérita de son père, étant le 2^e vicomte de Subirats et baron de San Martín de Foy. Il était estimé pour sa vertu et son courage par le comte Don Ramón Berenguer, de sorte qu'il a grandi avec le prince Don Alphonse II, qu'il a servi dans son enfance et plus tard quand roi d'Aragon, dans les choses les plus importantes; à la fois dans la guerre et la paix, passant entre ses mains les affaires les plus difficiles et les affaires les plus ardues du gouvernement, remplissant les obligations de son rang et de sa noblesse. Il épousa Juana de Anglesola, fille de Bernat II de Anglesola, Barón de Miralcamp, dans le duché de Monblanch, dans la Principauté de Catalogne, dont il eut les enfants suivants.

1. Ramón qui lui a succédé, anciennement appelé Guillermo.
2. Arnaldo.
3. Sancho.
4. Pedro
5. Ramoneta

Arnaldo II de Vilaragut, né en 1150, deuxième de ce nom, deuxième fils d'Arnaldo et Juana Anglesola, a servi le roi le plus serein Don Pedro II et plus tard son fils, le roi Don Jaime le Conquérant, se retrouvant dans la conquête de l'île de Majorque, d'où il est allé servir comme chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Pour avoir pris l'habitude d'assister dans ces lieux saints exerçant les statuts sacrés de son Ordre, avec un grand courage persécutant les ennemis du Christ dans cet ordre chevaleresque, accomplissant son noviciat professé et retournant en Espagne avec d'autres chevaliers de l'Ordre sous la gouvernance du grand Hugo de Folcalquier, vice-maître de l'Ordre dans les parties Ouest et du Castellán d'Amposta. Il a participé à la conquête du royaume de Valence, étant l'un de ceux qui a été le plus présent au service du roi et de ceux qui ont accompli avec le plus de diligence des exploits dignes d'une renommée éternelle, en particulier, lorsque Astruch de Claramont, maître des Templiers, le pris avec lui pour regagner les villes et les châteaux de Cullera, Sueca, Alborache, Ciense-lles et Sollana avec le courage et l'effort faisant du Roi Don Jaime Seigneur de ces lieux et de la région, qui garda la ville de Cullera, donnant à Maestre Astruch et son Ordre les villes de Sueca, Cienselles et Alborache comme en témoigne l'acte desdits lieux, accordé en 1244, par Fray Pere II de Queralt-Timor, Commandeur de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem de Valencia, signé par Fray Gil, Prieur de la Maison de Valence et Fray Arnaldo Vilaragut.

Arnaldo II de Vilaragut est mort à Valence, en 1249. Il est enterré dans l'église de Saint-Jean de l'Hospital.

Sancho de Vilaragut, troisième fils d'Arnaldo de Vilaragut et de Juana Anglesola, a servi le roi Don Pedro II d'Aragon et après la mort de son père, il se retira à Subirats; mais appelé par son désir naturel de combattre et l'exemple de ses frères, il est reparti accompagnant le roi vaincu Jaime le Conquérant, en l'an 1228, pour lequel il a entrepris depuis reconquérir l'île de Majorque et c'est avec beaucoup d'efforts et de courage, il reçut les honneurs du roi Don Jaime et reçut un commandement, des soldats et des armes pour partir à la conquête du royaume de Valence, se trouvant le siège de Burriana, et plus tard à toutes les occasions importantes qui se sont produites tout au long la conquête de la ville et des Royaumes de Valence et Murcie, combattant avec courage, où, en 1244, le roi en hérita avec magnificence, comme le montre l'acte du district et de la population de ladite ville, accordé le 7 janvier de la même année, par Jacques Sans, capitaine de la garde du roi et de son conseil, Guillermo Bernat et Pedro Germán, tous trois au nom du roi sur les terres et l'héritage des Maures qu'ils ont quitté, telle qu'il est écrit dans le livre « Repartimiento » conservé dans les archives Játiva. Il n'y a aucune trace avec qui il s'est marié, mais on sait qu'il a laissé un fils légitime nommé Ponç de Vilaragut, quand il est mort en 1285. Et il est enterré dans le couvent de San Francisco de Valencia, dans la chapelle de Santiago.

Pedro de Vilaragut, quatrième fils d'Arnaldo Vilaragut et Juana Anglesola, était un chevalier de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, comme son frère, se retrouvant à la conquête de Majorque avec le roi serein Don Jaime I. Plus tard à Valence; Il a assisté avec Don Hugo de Folcalquier, Maître de l'Ordre dans la prise de Cullera, Sueca, Cienselles et Alborache, comme mentionné, étant capitaine de cent chevaliers et soldats. Il est mort à Valence en 1257 et est enterré, avec son frère Arnaldo de Vilaragut, dans la même église.

Ramoneta de Vilaragut, fille d'Arnaldo et Juana Anglesola; il n'y a plus de nouvelles d'elle qu'elle était religieuse dans un couvent.

XXIV - Ramón de Vilaragut dit « le Lépreux », fils aîné d'Arnaldo de Vilaragut et de Juana de Anglesola. Il a été appelé Guillermo le jour de son baptême et a hérité de l'État de ses parents, étant le 3^e vicomte de Subirats et San Martín de Foy. Dans sa jeunesse, il a fréquenté le palais du roi Don Pedro II et plus tard, il a participé avec le roi Don Jaime le Conquérant dans les îles de Majorque et de Menorca en 1228, où il a agi comme un capitaine courageux, méritant de grands héritages sur l'île. Quelques temps après il contracta diverses maladies, parmi lesquelles la plus grande était la lèpre qui se répandit sur tout le corps, étant à Barcelone à l'article de la mort, l'attendant sans espoir de remède et sans que les médecins puissent l'aider, lorsque le frère Raymond de Penyafort un prêtre de l'Ordre des frères prêcheurs, confesseur du roi Don Jacques 1^{er} d'Aragon, entendit toutes les cloches de la ville sonner intempestivement, demanda avec admiration à ceux qui le servaient, quelle en était la cause et pourquoi elles sonnaient ainsi et ils lui répondirent: Frère Raimondo, c'est le roi qui demanda de faire sonner les cloches en l'honneur de Ramon de Vilaragut. Le frère Raymond, confesseur du roi se souvint de la grande communication et de l'amitié qu'ils avaient eue au moment de la conquête de Majorque et des merveilles que Dieu avait opérées dans la vie de son serviteur par son intercession, et ainsi enflammées d'une ferveur ardente, croyant qu'après la mort il intercéderait auprès de la Majesté Souveraine. Heureux, il s'endormit dans un sommeil agréable et fit un rêve et vit le saint touchant sa lèpre en disant: «Ami Guillermo Vilaragut, tu es en bonne santé maintenant; Lève-toi pour rendre grâce à Dieu et sert le avec gratitude, car il te donne la santé par mon intercession ». Il se réveilla et de joie appelant tous ceux de sa maison et de son entourage, venus voir le prodige et le miracle, voyant en bonne santé et purifié et guéri. Il s'habilla et partit à pied jusqu'au couvent des prédicateurs pour rendre grâce à Dieu et à son médiateur et ami, ce fut la première merveille que fit Saint Raymond. Pour sa reconnaissance il changea à partir de ce jour le nom de Guillermo en Raimundo, qui était le même que celui du Saint.

Ramón de Vilaragut est mort à Valence en 1257, laissant ses enfants de sa femme Juana Sans fille de Íñigo Sans, seigneur de Sangüesa dans le royaume de Navarre, un descendant des seigneurs de la ville d'Ala, en Saxe et son père utilisait dans les armoiries un aigle noir aile sur un terrain argenté, que Ramón de Vilaragut a ajouté au sien de Hongrie, divisant le bouclier en et en plaçant le sien sur le côté droit et celui de sa femme sur la gauche.

Les enfants de ce mariage étaient:

1. Berenguer.
2. Jaime.
3. William.

XXIII - **Berenguer de Vilaragut** premier de ce nom, 4^e vicomte de Sobirats et San Martín de Foy, fils aîné de Ramón de Vilaragut et Juana Sans, il a hérité de ses parents le mayorazgo et a acquis une propriété, étant le quatrième vicomte de Subirats et San Martín de Foy. Il a servi le roi serein Don Jaime dans la conquête de Murcie et de son royaume, avec une telle ferveur qu'elle surpassa les Maures de son temps et dépassa les meilleurs soldats, pour l'exemple de tous, des exploits héroïques et actes qu'ils ont acquis une renommée célèbre, ce ne sont que des signes de leur valeur et de ce qui reste à faire, pour lequel le roi lui a honoré des dons exceptionnels, lui donnant les lieux de Dos Castells dans la Principauté de Catalogne, comme attesté par son privilège royal, envoyé par Simón de San Feliu, secrétaire du Roi, le 19 novembre 1273 et le roi considérait que les services de son père et de ses frères rendus dans la conquête de Valence et dans le royaume de Murcie, l'année suivante, à Barcelone, il a ajouté les Veguerías de Osona, Ripoll, Bagés et Burgada comme déclaré par le privilège royal envoyé à Barcelone "secundononas octobris" le 5 octobre 1274 par le même secrétaire du roi. Les deux privilèges royaux seront enregistrés dans les archives de Barcelone, dans le Livre des dons du Roi Don Jaime le Conquérant, qui a ensuite été confirmé par le roi Don Jaime II, son petit-fils, selon le privilège de confirmation le 11 mai 1295 transcrit par Pedro Lobet, secrétaire de la Chambre royale.

Il assista avec ses hommes et à ses frais, au service du roi Don Pedro III, dans la guerre que son frère le roi de Majorque mène pour Perpignan puis l'accompagne dans le voyage sicilien, lorsqu'il vint en prendre possession. Berenger de Vilaragut était général d'une flotte de douze galères pour servir l'Infante Don Jaime avec laquelle en 1284 il partit à se battre contre 30 galères que le roi Charles d'Anjou. le 5 juin 1284, commandant de la flotte aragonaise se présente dans le port de Naples et le jeune prince sort du port avec ses bateaux pour le combattre. Il est battu et fait prisonnier au cours d'un engagement, en compagnie de nombreux autres nobles napolitains.

L'Infant ne confiant ce commandement important qu'à Berenguer de Vilaragut. Cette confiance a tellement fonctionné qu'il est revenu comme un autre César, victorieux avec de nombreux butins et navires, comme mentionné avec une certaine particularité dans un texte de Gaspar Escolano parlant des heureux événements du roi Don Pedro dans les mers d'Italie, qui, afin de ne pas décevoir la narration de cet auteur, qui sont les suivants :

“Tenía en esta conjetura a su cargo el castillo de Melasco que era una delas mejores fuerzas y más principales del Reino y la guarda de los lugaresde la Marina del Valle de Emina, un caballero, muy estimado en aquellos tiempos por valeroso y prudente, llamado Berenguer de Vilaragut, a quienhizo el Infante Don Jaime, General de una escuadra de doce galeras y leenvió la vía de Brindis por si podía destruir veinte galeras que habíanpasado sobre Agosta. El Vilaragut se hizo luego a la vela con las doce gale-ras, dos galeotas y dos barcos; dejando atrás el cabo de las Columnas, amaneció sobre Corron, donde halló tres navíos y otros muchos bajelescargados de bastimentos por cuenta del Rey Carlos, que luego fueron delos nuestros ganados y enviados a Mesina. De allí tomó la derrota a Taren-to en demanda de las galeras y después pasó al cabo de las Aguas y de

lasLenguas y la ciudad de Gallípoli. De Tarento se llevó una tropa de navíosy Gallípoli fue entrado y saqueado. Después hizo cabo al puerto de Otran-to, en q ue hubo otro tanto destrozo de bajeles y, finalmente, llegó a Brindisdonde estaban retiradas las veinte galeras. Entróse por el puente adentrohasta una cadena que era el reparo de los enemigos. Viendo cerrado el paso[envió] un trompeta a desafiar al General en su nombre, diciendo que leesperaría tres días para darle la batalla mas no le fue aceptado y hubo departirse la vuelta de Villanova de la Pulla y Burgo de Monopoli, que todasfueran dadas a saco y los navíos que estaban en sus puertos tomados yenviados a Mesina. Corrió también la isla de Corfú y con el mismo sucesodio la vuelta a Mesina con toda la presa que era inestimable.” (Hasta aquíes de Escolano.)

Le roi le reçut avec une grande joie, lui faisant les honneurs que le général si heureux et courageux méritait, et annonçant à son père l'heureux événement, il le pria d'honorer Berenguer de Vilaragut et de lui faire la miséricorde de la charge de maître des ports de l'île de Sicile, car il méritait de plus grandes faveurs. Le roi accorda cette grâce, selon le privilège royal, envoyé à Saragosse, le 29 novembre 1284. Berenguer de Vilaragut continua ses services sur l'île de Sicile à l'époque du roi Alphonse III qui, connaissant sa gloire et sa prudence, le nomma l'année 1286, Général de la mer, lui donnant vingt galères et autres navires. Il a quitté la ville de Messine avec son armée et a navigué sur la route de Levante le long de la côte de La Pulla et arriva devant Brindisi où il a fait beaucoup de dégâts aux ennemis. De là, traversant le golfe, il se rend sur l'île de Corfou, où se trouvaient des garnisons françaises qui constituaient la force principale de toute l'île. Les Français étaient là pour empêcher le débarquement des Espagnols et défendre la ville; mais leur attention était de peu d'importance, puisqu'ils débarquèrent en repoussant les Français dans la forteresse, qui fut brièvement assaillie, qui se rendirent. Et de nouveau il se rendit vers la côte des Pouilles faisant beaucoup de dégâts à l'ennemi, empêchant les navires de sortir du port.

Berenguer de Vilaragut a continué, au service du roi Fadrique de Sicile, fils du roi Don Pedro, exerçant la même fonction de général de la mer et maître des ports de l'île, seigneur de Castellano de Melaso et de nombreux endroits et les villes que les rois lui avaient données en rémunération de ses services, le roi se servant de ses conseils dans les affaires de paix et de guerre, faisant de lui son plus fidèle conseiller. Mais après que le roi Jaime II ait succédé à son frère Don Alfonso III dans la couronne d'Aragon, et avec le Pape Boniface VIII et le roi de France, il a accepté de rendre l'île de Sicile à l'Église, le roi Don Fadrique était mécontent qu'ils aient conclu de tels accords sans sa volonté, niant l'obéissance du Pontife et le respect de son frère, pour lesquels, irrité le roi d'Aragon, a déclaré la guerre contre la Sicile et pour l'enlever par la force.

Le roi reconnaissant Don Jaime pour la finesse de Berenguer de Vilaragut lui a accordé une subvention de deux mille salaires perpétuels, tous les ans, sur les revenus réels perçus par le comté de Valence, comme déduit d'un acte public passé devant Guillem de Solanes, notaire public le 8 juillet 1295, dans laquelle le même roi Don Jaime II a favorisé, au dit Berenguer de Vilaragut, des lieux et places Alcahicia avec tous ses termes, vassaux et juridiction pour toute sa vie et ses successeurs. Plus tard Berenguer de Vilaragut a participé à la guerre que par le royaume de Murcie contre le roi Don Fernando IV de Castille fit le roi d'Aragon sur la protection des Infantes Don Alonso et Don Fernando de la Cerda. Lorsque le roi Jaime avait pris la ville d'Elche, qui avec une armée, il fit miséricorde à Berenguer de Vilaragut en tant que conseiller de guerre et lui donna les villes d'Albaida, torrey comme un fief et les terres de Carrícola, avec tous ses villages que sont Adzaneta, Benisoda, Aljorf et le moulin de Gavint et avec toutes ses fermes et districts comme cela atteste du privilège royal transcrit le 1^{er} août de l'année 1296 aux Archives de Barcelone dans le « Livre des Grâces » du roi Don Jaime II, dans les années 1294, 1295 et 1296, à la page 213. Le 17 juillet 1296, le roi fit dons à Berenguer de Vilaragut du château d'Albaida et de la tour de Carrícola avec ses termes et fermes ayant appartenu à Conrado Lanza, à qui le roi confisqua les places qu'il avait dans ses royaumes, pour ne pas vouloir venir à son service et avoir pris partit du roi Don Fadrique ».

Berenguer de Vilaragut mourut juste avant d'entrer dans la ville de Rome en 1298, à l'âge de 78 ans; perte que le roi éprouva beaucoup de peines pour avoir perdu un ami et un si grand soldat. Berenger était marié à Gerarda de Sarriá, fille du vice-amiral des armées du roi Don Pedro III, Martín de Sarriá et de son épouse Isabel Ribelles, du mariage de laquelle il a laissé un fils nommé Bernardo de Vilaragut et une fille Blanca, qui a épousé Guerau de Cervelló, dont descendent les Barons de la Laguna

XXII – **Blanca de Vilaragut y de Sarriá**, née en 1286 et morte en 1347, mariée avec Guerau Alemany de Cervelló. Selon un pouvoir qu'elle accorde à Guilabert de Cruilles, seigneur de Peratalla, pour comparaître devant le roi Alphonse III et lui rendre hommage par le fief du château de Montagut, le 27 décembre 1326 et il y a aussi une lettre de procuration que cette dame accorde en faveur de Ferrer de Vilafranca le 25 mai 1336, car en son nom elle a rendu hommage au roi par les fiefs et où il est indiqué que Guerau Alemany, son mari, était décédé.

XXI – **Hug de Cervelló y de Vilaragut**, né vers 1280 et mort vers 1347. La minorité de Hug de Cervelló fut mise à profit par le frère cadet de son père, Berenguer Arnau, qui usurpa la baronnie, s'appropriera les fiefs et se fortifia au château de Querol. Nous sommes conscients de ce fait à partir de trois documents suffisamment significatifs délivrés par la chancellerie royale. Le premier porte la date du 24 mars 1315 par laquelle Jacques II adressa de Santes Creus à son vassal de Font-rubí ordonnant qu'avec les hommes de Vilafranca del Penedes, ils aient apporté de cette ville des engins destinés au siège de Querol. Le lendemain, il envoya quelques lettres à son parent, le roi Sanche 1er de Majorque, qui s'excusa de ne pas pouvoir s'occuper de ses représentants pour s'être occupés du siège du château de Querol qui le maintiendrait en cet endroit jusqu'à Pâques. Dans les mêmes termes, il s'adresse à sa femme, la reine Marie d'Anjou, à qui il rapporte que lui et ses enfants, les enfants Alphonse comte d'urgell, Pere et Ramon Berenguer, assiégeaient le château de Querol occupé par le noble Berenguer Arnau de Cervelló, contre qui ils procèdent en accord avec les Usages de Barcelone, c'est pourquoi ils n'ont pas pu célébrer avec elle les fêtes de Pâques à Barcelone. De l'étude de ces trois documents. D'autre part, ne sont pas très explicites, on peut en déduire que Berenguer Arnau de Cervelló avait mal occupé le château de Querol; c'est pourquoi le roi, en tant que seigneur supérieur et titulaire du poste, applique, en conséquence, les Usatges, qui considéraient les châteaux comme une royauté du prince. Plus précisément, l'utilisation de Rocas proclame cette royauté depuis la constitution de Jacques Ier en 1251. En tout cas, l'incident, suffisamment grave à une époque où le « dret comú », fruit de la fusion du droit romain, canon et féodal, était bien établi, se termina naturellement avec la mort en 1316 du noble usurpateur. La baronnie reviendra aux mains de Hug de Cervelló, fils et héritier légal de Guerau Alemany.

Il semble que ce personnage était un homme violent qui a maintenu le code de conduite typique des nobles de son temps, participant à des guérillas féodales, impliqué dans des conflits avec les autres châteaux. Un exemple clair a été les atrocités commises contre la ville voisine du château de Celma, qui était aux mains de l'Ordre de l'hôpital, qui se plaint au roi.

Nous connaissons les faits lorsque, le 22 octobre 1328, le roi Alphonse III d'Aragon s'adressa à son fils, l'Infante Pierre III, en tant que procureur général de la Couronne, lui disant que le prieur de l'ordre de l'hôpital de Saint Jean de Jérusalem, Arnau d'Alós, avait rapporté que ses hommes de Celma ont été attaqués et harcelés alors qu'ils se rendaient au marché d'Arboc. Par conséquent, le roi a ordonné à Bartomeu Ventosa, de la vegueria de Vilafranca, d'enquêter sur les faits et de procéder selon la loi et la justice.

Le début des enquêtes n'a pas arrêté le noble et le 27 novembre suivant, le roi s'est adressé à l'évêque de Vilafranca pour l'informer qu'Arnau d'Alós grand maître des chevaliers de l'Ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem avait de nouveau dénoncé des faits graves produits récemment par certains hommes du château de Celma.

De la ordre de l'hôpital, qui étaient sous la protection et la direction spéciale de Infante Pierre III, lorsqu'ils revenaient du marché de Valls ont été attaqués par le noble Hug de Cervelló, Arnau de na Sanga et son fils Ramon Tort, ainsi que dix-huit de ses hommes, ont exercé la terreur contre ces hommes qui ont été insultés.

Le roi se plaint de cette conduite indigne, il ordonne donc une enquête pour découvrir la véracité des faits et, le cas échéant, engager un procès devant la curie royale, présidée par Infante Pierre III. Finalement, le 25 février 1329, Alphonse III se retourna contre le noble, auquel il réitéra qu'Arnau d'Alós avait révélé que cinq ou six hommes du district de Celma avaient subi des brûlures, le vol de blé, d'animaux, des dommages qui montèrent à trente mille sous de Barcelone. Il déclare que les hommes attaqués étaient sous la garde de Infante Pierre III, de même que tout le domicile de Celma. Par conséquent, il a ordonné que dans les huit jours Hug de Cervelló comparaisse avec l'argent devant le roi et indemnise le prieur ou son procureur. Il a donc établi un sursis « sauf-conduit » en sa faveur qui serait révoqué s'il ne respectait pas l'accord. Il ordonne également aux officiers royaux d'exécuter l'ordre et de poursuivre le noble si c'était le cas. Comme il n'y a plus de mention de cette question, nous devons supposer qu'elle a été résolue favorablement dans l'ordre de l'hôpital.

Hug de Cervelló a épousé Éléonore de Cardona, fille de l'amiral pontifical Ramon de Cardona, des Cardona de Tora. En 1341, il se rendit avec son oncle Guillem IV de Cervelló, baron de La Llacuna-Vilademager, en Sardaigne. Il revint sur l'île en 1347 à la tête des troupes de renfort et mourut la même année dans la bataille de l'Aidu di Turdu, avec son oncle Guillaume IV et ses cousins Vilademager, Guerau et Monic.



Sépulture d'Hug de Cervelló mort en 1347 (Església de Sant Francesc de Vilafranca del Penedès)

Son fils Ramon Alemany de Cervelló lui succéda; à cette époque, elle était mineure, alors sa grand-mère, Blanca de Vilaragut, est allée à la cour du vicaire de Vilafranca pour nommer un tuteur pour son petit-fils, comme elle s'appelait elle-même. Nous savons qu'il se marie avec Beatriu de Queralt, puisqu'elle apparaît avec son mari et un de ses enfants dans la souscription de la vente d'un recensement pour trente-sept mille sous.

XX – Alamanda de Cervello y de Cardona, née vers 1318 , dame de Spunyola et d'Olopede mariée avec Ramon III de Peguera i de Bell-Lloc, né en 1330 et mort en 1399, baron de Lluça, Seigneur de Beguedà, Bages et Osona, Conseiller du roi.

Ramon III de Peguera i de Bell-Lloc fut conseiller de Pierre III le Cérémonieux, à qui il acheta en 1353 le château de Tornamira, et acquit, également par achat, les seigneuries de Santa Creu del Mujal et Sant Genís de Massadella en 1370, la baronnie de Lluça, en 1376, à Pere Galceran III de Pinós et de Fenollet, baron de Pinós. Il était Majordome de la reine Eleanor de Sicile et a pris part à la guerre contre la Castille. En 1383, il fut expulsé du service royal par les cours de Montsó. Il possédait également le château de L'Espunyola. Il a laissé trois enfants, qui ont formé trois lignées: Ramon, Andreu et Guillem de Peguera et de Cervelló.

XIX – Andreu de Peguera i de Cervelló, né en 1365 et mort en 1412, baron de Balsareny et Lluça, Lieutenant royal de Berga, Majordome du roi et conseiller royal. La lignée secondaire de Balsareny, qui est devenue la principale, est née avec Andreu de Peguera et de Cervelló, qui a acheté à son frère aîné la baronnie de Balsareny (où, dans le château, il a logé le roi Jean Ier en 1393) et le château de Cornet et en 1393 un palais fut construite à Manresa qui était la résidence de cette lignée.

Il fut vicaire et maire de Manresa et en 1396 capitaine dans la lutte contre le comte de Foix. Marié avec Aldonça de Rajadell i de Boixadors, dame de Valmanya et eurent 3 fils.

Le troisième fils d'Andreu, Bernat de Peguera i de Rajadell (mort en 1456), auteur de la lignée secondaire de Manresa hérita de la maison de Manresa et plaida avec son cousin Ramon de Peguera i de Torrelles et les Pinós pour les châteaux de Tornamira et Olost, qui a gagné. Il a participé avec son cousin et son frère à l'expédition de Naples .

XVIII – Bernat II de Peguera i de Rajadell né en 1375 à Manresa et mort en 1456, seigneur de Olost et de Tornamira, a fréquenté les assemblées de nobles « Cortes » de Barcelone en 1431, 1436, 1438, 1449 et 1454 en tant que chevalier. Le 25 avril 1446, vente accordée par Berenguer de Copons, chevalier, seigneur du château de Llor et baron de Tolsal, et son épouse Sibilla de Bisbal en faveur de Bernat de Peguera, gentilhomme domicilié à Manresa. Bernat II va se marier deux fois en première noce avec du dame de Montbui et eut quatre enfants et en seconde noce avec Isabel de Corbera i de Foixà et eut trois enfants Bernat III, Maria Aldonça et Andreu II de Peguera i de Corbera.

XVII – Bernat III de Peguera i de Corbera né en 1420 à Manresa, seigneur de Olost et de Tornamira. Il était également Veguer de Manresa et a assisté aux « Cortes » Assemblées des nobles de Perpignan et de Barcelone de 1473-1479 pour le bras militaire Veguer de Manresa. Il fréquente les tribunaux de Perpignan et de Barcelone en 1473, 1479 1462.

XVI - Bernat IV de Peguera i de Peguera (fils de Bernat III de Peguera i de Corbera) né vers 1460, seigneur de Peguera, d'Olost et de Tornamira marié avec Jerónima de Vilanova i de Montagut et eurent cinq enfants Lluís (qui continuera la lignée des Peguera de Manresa), Aldonza, Pere Joan, Marquesa et Maria Ana qui suit :

XV - Maria Ana de Peguera i de Vilanova née vers 1490 qui va se marier avec Joan de Roca i de Tragó, seigneur de Castellbó y Puigcerdá et eurent comme enfant Joan de Tragó i de Peguera.

XIV - Joan de Tragó i de Peguera né en 1520 et décédé en 1563, Baron de Lés, seigneur de Ballestar, Campmajor, Garamós, Cornabau, le Rocher de Villech, Chatelain de Vallmanyana et Gouverneur du Vicomté de Castellbó et eu une fille nommée Arcángela de Tragó.

XIII - **Arcángela de Tragó** née vers 1550, fille de Joan de Tragó i de Peguera, Baron de Lés, seigneur de Ballestar, Campmajor, Garamós, Cornabau, le Rocher de Villech, Chatelain de Vallmanyana et Gouverneur du Vicomté de Castellbó. Angela va se marier avec Miguel Joan de Copons i de Toralla né en 1540 au château de Malmercat, 2^e seigneur de Malmercat et Chevalier de L'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Miguel Joan participera à la guerre du Roussillon (1596 - 1599).

XII - **Bernat de Copons i de Tragó** fils de Miguel Joan, né vers 1570 (3^{ème} seigneur de Malmercat), marié à Ángela de Vilaplana i de Seragut de Perapertusa « descendante de la famille des seigneurs de Peyrepertuse », fille d'une famille aristocratique de Rosselló de Perpignan. Ils ont eu deux enfants, Francesc de Copons et Vilaplana, abbé de Sainte Marie de Ripoll (1633-51) et Onofre de Copons et Vilaplana qui succèdera à son père comme 4^{ème} seigneur de Malmercat.

XI - **Onofre de Copons i de Vilaplana** fils de Bernat, (4^e seigneur de Malmercat), marié en 1620 Magdalena de Gay i de Ahonés, fille de Tomás de Gay i de Montserrat seigneur d'Àger et député général de Catalogne entre 1602 et 1633. Il a participé au siège de Salses pendant la guerre contre les Français (1639-40) avec les frères de Magdalena, Miquel et Tomàs, qui y sont morts.

X - **Jacint de Copons i Gay**, fils d'Onofre, (5^e seigneur de Malmercat), marié à Magdalena de Esquerrer i de Roset fille de Lluís de Esquerrer i de Cadell, Baron d'Argentera. Jacint et Magdalena ont eu cinq enfants. Jacint de Copons i de Esquerrer, qui a suivi la carrière militaire et était lieutenant-colonel d'infanterie espagnole, Manuel de Copons i de Esquerrer était destiné à la carrière ecclésiastique sur les traces de son oncle Francesc de Copons i de Vilaplana, abbé de Ripoll, Placid de Copons i de Esquerrer a été formé pour le pouvoir judiciaire, Joseph de Copons i de Esquerrer a hérité du titre et du patrimoine et deviendra le 6^e seigneur de Malmercat et Maria de Copons i de Esquerrer dame de Malmercat. Les cinq enfants, ont tous été élevés à Malmercat, et assumeront les plus hautes responsabilités politiques et militaires dans les événements clés de la rébellion des Catalans contre la dynastie des Bourbons.

IX - **Doña Maria de Copons i de Equerrer** fille de Jacint, dame de Malmercat, née en 1655 au château de Malmercat, qui épousera le 11 mai 1680 à Salinas de Trillo, Antoni Félix de Gallart, originaire de Benabarre, où il fut considéré comme noble en 1645, seigneur Temporel de Salinas en 1646 et Bayle General par S.M. du comté de Ribagorça en 1653. Ils ont les parents de Gertudis, Domingo, Maria, José et Narcissa qui sera l'instigatrice de la lignée de Serveto (vallée de Gistain) Aragon.

VIII - **Doña Narcissa de Gallart i de Copons** (noble) né en 1691 à Salinas mariée le 3 novembre 1720 à Serveto avec Juan Domingo de Mur i de Rins puissante famille noble de Serveto descendant de Pedro de Mur anobli à Serveto par le roi Jaume II d'Aragon en 1326. Narcissa et Juan Domingo sont les parents d'Antonio de Mur i de Gallart

VII – **Don Antonio de Mur i de Gallart** (noble) né en 1720 à Serveto d'une puissante famille de la Vallée de Gistain. Il épouse le 2 avril 1753 à Serveto Doña Theresa Cornel i Minchot (descendante de la famille Cornel qui remonte à l'an 1000) Contrat de mariage passé entre Antonio de Mur i de Gallart et Theresa Cornel i Minchot en date du 3 avril 1753 à Serveto (deux familles nobles et puissantes des vallées de Benabarre et Gistain) qui seront les parents de: Joaquin, Maria, Antonio Narcisso, Ramon, Josepha et Theresa Maria Felix qui suit:

VI - **Doña Theresa Maria Felix de Mur i Cornel** (noble) née le 27 avril 1756 à Serveto (de famille noble) qui épousera le 7 Novembre 1779 à Señes, Pedro Sésé de Comps né le 22 Mai 1752 à Señes (de la Casa Daniel de Señes, famille noble de la vallée de Gistain). Ils sont parents de plusieurs enfants dont Maria Benita.

V - **Doña Maria Benita de Sesé i de Mur** (noble) née le 23 août 1780 à Señes (descendante de Daniel Sesé noble «Infanzon» de Señes) qui épousera le 9 Mars 1808 à Señes Josef de Mur i Falceto qui seront les parents de plusieurs enfants dont: Theresa

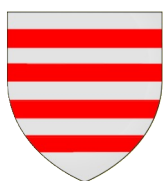
IV - **Doña Theresa de Mur i de Sesé** (noble) née le 10 Avril 1812 à Señes décédée le 2 décembre 1880 qui épousera le 29 décembre 1834 Manuel Garcès Lattre qui seront les parents de plusieurs enfants dont:Joaquina.

III - **Joaquina Garcès i de Mur** née le 8 novembre 1846 à Señes qui épousera le 2 janvier 1870 Ramon Palacin i Mur né le 5 décembre 1836 à Serveto qui seront les parents de plusieurs enfants dont: Miguel

II - **Miguel Palacin i Garcès** né le 28 avril 1887 à Serveto (Casa Tejedor de Serveto) décédé le 15 décembre 1970 à Toulouse. Marié le 4 février 1918 à Montblanc avec Marie Thérèse Moli i Gassie née 8 juillet 1897 décédée le 22 mai 1990 à Aurignac qui seront les parents de plusieurs enfants dont Andrée.

I - **Andrée Palacin i Moli** née le 27 janvier 1925 à Montblanc (34) mariée à Toulouse le 7 juin 1951 avec Fernand Delon qui seront les parents de Gérard, Daniel et Michèle

Armoiries des ancêtres de la lignée de Vilaragut jusqu'à Miguel Palacin y Garcès



Vilaragut



Anglesola



Cervelló



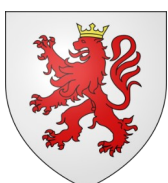
Cardona



Queralt



Rajadell



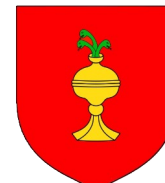
Peguera



Vilaplana



Tragó



Copons